

## VIII. Ernest VERREUX, fondateur de « Radio-Verviers ».

Le père Ernest Verreux, Verviétois d'origine (1878) et ancien élève du Collège SFX, est terrassé la nuit du 30 septembre 1938 par une crise d'œdème pulmonaire qui ne lui laisse que le temps d'appeler un confrère et de lui demander une dernière absolution. Sa santé a toujours été délicate : un an dans les geôles allemandes en 1916-1917 et des épreuves qui lui sont très pénibles, ont miné prématurément sa résistance.

Etude des Belles Lettres et des Beaux-Arts, étude des sciences naturelles et des mathématiques, tout réussit au jeune Ernest Verreux grâce à son admirable intelligence. Après sa formation religieuse, il s'applique dans des cours de sciences et de mathématiques, à Gand, à Charleroi, à Bruxelles, avant de revenir en 1915 dans son cher Collège de Verviers.



*Le père Ernest Verreux.*

Très vite, il oriente ses intérêts et ses recherches dans le domaine de la radio-électricité. La T.S.F. n'est alors qu'à ses débuts, mais le père reconnaît aussitôt l'avenir auquel elle est promise. Le père pousse ses investigations et ainsi patiemment, de ses mains, il construit des appareils de démonstration dont il équipe son cabinet de physique.

Bientôt ses compétences ne tardent pas à être connues dans toute la ville. Des amateurs s'intéressent à ses recherches et de cette collaboration va naître le « Cercle Radio-électrique ». Hélas, l'incendie de 1925 vient anéantir leurs notes, leur documentation et leurs instruments. Le père constate simplement, sans amertume : « Le bon Dieu m'a demandé la sacrifice de dix années de travail ! ».

Pas de découragement ! On reconstitue en partie la documentation, si bien que, en 1926, le Cercle ouvre dans la grande salle du Collège, une exposition qui fait sensation : un grand nombre d'appareils, montés par le père Verreux et ses amis, sont présentés au public et mis en vente.

Puis, fort de cette expérience et jamais satisfait de ses recherches, le père met sur pied le premier poste d'émission radiophonique de caractère absolument et exclusivement catholique créé dans le pays. « Radio Verviers » est né ! Trois grandes antennes d'émission surgissent sur la terrasse du bâtiment des classes. Lors des premiers essais, il fait jouer du piano dans la grande salle et lui, il va écouter le résultat chez un ami détenteur d'un récepteur rue de la Colline.

Les émissions vont devenir régulières et le succès est certain. On peut entendre le sermon du père Alphonse Goronne, la causerie de l'abbé Leusch, curé de Notre-Dame, les matinées enfantines de l'Oncle Paul, alias monsieur Servais, les chroniques littéraires de monsieur Ich ou du père Gurny ou les conseils médicaux de mademoiselle Dambois, accoucheuse et infirmière,...

Le père Ernest Verreux est un visionnaire qui veut mettre au service de l'Eglise et des âmes les moyens modernes de la propagande. Mais, plus que savant, il entend être prêtre ! Et un Jésuite doit obéir ! Peu après 1933, la Radio Catholique Belge fait alors pression sur les radios locales pour qu'elles se taisent au profit d'émissions diffusées sur l'I.N.R., la radio officielle belge. Le père Verreux et ses collègues s'exécutent et c'est fini de « Radio Verviers ».

En 1935, le père est promu dans l'enseignement supérieur des Facultés Notre-Dame de la Paix à Namur. Mais sa santé ébranlée par une vie de travail acharné et par les tracasseries de la fin de son séjour à Verviers ne résiste pas au changement de résidence et il s'éteint à Namur le 30 septembre 1938.

---

x, *Echos*, n°6, Bruxelles, décembre 1938, pp.94-95.

Peters (L.), *Radio Verviers, dans Temps Jadis*, n° 29, Verviers, 1988, pp.10-11.